





perdra de son crédit. Elle sera marginalisée et les grandes questions importantes seront débattues représentatives des réalités nouvelles. Est-  
s le  
centre de la gouvernance mondiale.

Je me permettrai donc de vous poser cette question : est-ce que la réforme du Conseil de sécurité  
-il pas possible de faire taire les divisions et de  
transiger entre gagnants en trouvant un accommodement acceptable pour la grande majorité des



doit être simple pour pouvoir être facilement comprise par les politiciens, les parlementaires et le grand public.

ous égards.

Cinquièmement : La flexibilité

Nous devrions faire attention également à ne pas nous enfermer dans une nouvelle structure qui deviendrait rapidement obsolète. Le monde évolue rapidement. Qui sait à quoi il ressemblera dans quelques années? La  
facilement et rapidement aux nouvelles circonstances.

Monsieur le Ministre des affaires étrangères,  
Excellences,  
Mesdames et messieurs,

Soyons clairs : je ne propose pas une solution en particulier. Je ne défends pas non plus une  
et de décider du rythme auquel nous allons progresser. Je salue toutes les initiatives prises par les  
État

-cinquième session de

caine à Addis-Abeba et l'occasion de nombreuses consultations bilatérales que  
j'ai eues ce propos : je suis convaincu que nous pouvons faire avancer ce dossier sous ma  
présidence. Sachez que je suis disposé à aller de l'avant avec vous pour réformer le Conseil de  
sécurité.

Nous devons maintenant nous lancer dans de véritables négociations. Pour les mener à bien, il est

n dans cette entreprise. Si nous parvenons à réformer le

face aux enjeux mondiaux et de bâtir un monde qui soit plus sûr, plus démocratique, plus  
représentatif et plus prospère. Nous laisserons un héritage important aux prochaines générations  
en leur donnant la possibilité de concrétiser leurs aspirations à la paix, à la prospérité et au  
bonheur.